

CAMERA DEI DEPUTATI

Doc. XII
N. 128

RACCOMANDAZIONE DELL'ASSEMBLEA DELL'UNIONE DELL'EUROPA OCCIDENTALE

APPROVATA NELLA SEDUTA DI MERCOLEDÌ 7 GIUGNO 1989

Raccomandazione 471
sullo sviluppo delle relazioni est-ovest e la sicurezza
dell'Europa occidentale

Annunziata il 18 luglio 1989

L'ASSEMBLÉE,

(i) Considérant que la nouvelle politique de réformes, engagée par l'Union soviétique depuis quatre ans, a désormais créé les conditions permettant des progrès décisifs vers une limitation négociée des armements, vers l'ouverture et le développement d'un dialogue sincère, ainsi que vers une coopération étendue à de larges domaines entre les pays de l'Est et de l'Ouest de l'Europe;

(ii) Constatant qu'après l'accord sur les missiles à portée intermédiaire, l'ouverture de la conférence sur le désarme-

ment chimique et l'entente sur le mandat de la conférence sur le désarmement conventionnel ouvrent la perspective d'un abaissement général du niveau des armements en Europe;

(iii) Se félicitant de l'effort entrepris par l'Union soviétique pour fonder les négociations en vue de la réduction des armements sur une plus grande transparence grâce à la publication d'informations précises et détaillées concernant la puissance militaire soviétique et pour établir des données effectivement comparables avec celles fournies par les pays occidentaux, et se félicitant également des

premières mesures unilatérales de réduction des effectifs soviétiques en Europe orientale;

(iv) Se félicitant de ce que les chefs d'Etats et de gouvernements des pays membres de l'Alliance atlantique se soient mis d'accord, à Bruxelles, les 29 et 30 mai, pour présenter la proposition d'une réduction substantielle des armements conventionnels et pour préciser à quelle conditions ils seraient prêts à négocier une réduction d'armements nucléaires à courte portée en Europe;

(v) Constatant avec satisfaction que de nombreux conflits en cours dans le monde se sont apaisés en 1988;

(vi) Se félicitant des échanges entamés par l'Assemblée de l'UEO et le Soviet suprême de l'Union soviétique;

(vii) Prenant en compte le fait que la nouvelle conception soviétique de « suffisance raisonnable » n'a pas encore trouvé de traduction concrète et que, dès lors, elle ne saurait être déjà tenue pour irréversible, mais espérant le succès de la négociation de Vienne sur la réduction des armements conventionnels;

(viii) Constatant, en outre, que le nouveau déploiement et la réorganisation des forces soviétiques sont encore loin d'être achevés et attendant la mise en oeuvre de la stratégie défensive dont l'URSS a proposé le principe;

(ix) Se félicitant de la participation de l'Union soviétique et de ses alliés à toutes les entreprises de la société internationale destinées à rétablir ou renforcer la paix dans les régions où elle est menacée et à éviter la prolifération nucléaire,

RECOMMANDE AU CONSEIL

1. De suivre avec attention l'évolution de la stratégie, de l'organisation et du déploiement des forces soviétiques et de

rapporter à l'Assemblée les conclusions qu'il tire de son analyse;

2. D'établir une comparaison entre les tableaux des forces et des armements des deux alliances publiés par l'OTAN et par le Pacte de Varsovie, en vue d'expliquer les divergences existant entre les chiffres avancés de part et d'autre;

3. De procéder, à propos de chacune des négociations sur la limitation ou l'interdiction d'armements auxquelles participent les pays membres, à une consultation entre leurs délégations, de façon à coordonner leur position sur la base des principes définis par la Plate-forme de La Haye;

4. De poursuivre, avec ses alliés américains, une étroite concertation en vue:

a) d'appliquer les principes définis à Bruxelles, les 29 et 30 mai, pour assurer la progression des négociations sur la limitation des armements conventionnels et pour lier à leur succès toute initiative dans le domaine des armements nucléaires à courte portée;

b) de définir les voies et moyens d'un nouveau concept de sécurité qui fasse qu'aucune partie de l'Europe ne voie sa sécurité diminuée ou rendue inférieure à celle des autres;

c) de définir un système de sécurité reposant sur le maintien de moyens conventionnels et nucléaires au niveau nécessaire pour éviter le contournement de la dissuasion;

d) de mettre en oeuvre, dans la perspective d'une approche multilatérale de la sécurité, une rédefinition des charges et des responsabilités à l'intérieur de l'Alliance atlantique;

e) de préciser les exigences d'une vérification efficace de l'application d'accords sur les armements conventionnels et sur les armements chimiques;

f) de ne rien faire qui soit contraire aux engagements pris ou de nature à

compromettre de nouveaux progrès dans la négociation sur la limitation des armements conventionnels;

5. D'insister pour la reprise de la négociation START dans le plus brefs délais possible;

6. De promouvoir, dans le cadre du Conseil de l'Europe, un dialogue actif sur toutes les questions relevant de sa compétence avec tous le pays de l'Europe orien-

tale qui en remplissent les conditions et qui manifesteraient le désir d'y prendre part;

7. De favoriser, dans tous les cadres appropriés, le développement des échanges de toutes natures entre l'Europe de l'Ouest et les pays de l'Europe orientale, ainsi que le rapprochement de ces pays avec toutes les organisations visant à favoriser la libre circulation des idées et des personnes, comme des monnaies, des services et des produits.

N.B. Traduzione non ufficiale**Raccomandazione 471
sullo sviluppo delle relazioni est-ovest e la sicurezza
dell'Europa occidentale**

L'ASSEMBLEA,

i. Considerando che la nuova politica di riforme, avviata dall'Unione Sovietica da quattro anni a questa parte, ha ormai creato i presupposti per decisivi progressi verso una limitazione negoziata degli armamenti, verso l'apertura e lo sviluppo di un dialogo sincero ed altresì verso una cooperazione estesa ad ampi settori fra i paesi dell'Est e dell'Ovest dell'Europa;

ii. Constatando che dopo l'accordo sui missili a medio raggio, l'apertura della conferenza sul disarmo chimico e l'intesa sul mandato della conferenza sul disarmo convenzionale aprono la prospettiva di un abbassamento generale del livello degli armamenti in Europa;

iii. Felicitandosi dello sforzo intrapreso dall'Unione Sovietica per fondare i negoziati per la riduzione degli armamenti su di una maggiore trasparenza grazie alla pubblicazione di informazioni precise e dettagliate relative alla potenza militare sovietica e per stilare dati effettivamente confrontabili con quelli forniti dai Paesi occidentali, e felicitandosi altresì delle

prime misure unilaterali di riduzione degli organici sovietici in Europa orientale;

iv. Felicitandosi del fatto che i Capi di Stato e di Governo dei paesi membri dell'Alleanza Atlantica si siano accordati a Bruxelles, il 29 e 30 maggio, per presentare una proposta di riduzione sostanziale degli armamenti convenzionali e per precisare a quali condizioni essi sarebbero disposti a negoziare una riduzione degli armamenti nucleari a corto raggio in Europa;

v. Constatando con soddisfazione che nel 1988 si sono attenuati numerosi conflitti in atto nel mondo;

vi. Felicitandosi degli scambi avviati dall'Assemblea dell'UEO e dal Soviet Supremo dell'Unione Sovietica;

vii. Prendendo in considerazione il fatto che la nuova concezione sovietica di « ragionevole sufficienza » non ha ancora trovato concreto riscontro e che, quindi, essa non può essere già ritenuta irreversibile, ma sperando nel successo del negoziato di Vienna sulla riduzione degli armamenti convenzionali;

viii. Constatando inoltre che il nuovo schieramento e la riorganizzazione delle forze sovietiche sono ancora lungi dall'essere ultimati e in attesa dell'attuazione della strategia difensiva di cui l'URSS ha proposto il principio;

ix. Felicitandosi della partecipazione dell'Unione Sovietica e dei suoi alleati a tutte le attività della comunità internazionale destinate a ristabilire o rafforzare la pace nelle regioni in cui è minacciata e ad evitare la proliferazione nucleare,

RACCOMANDA AL CONSIGLIO DI:

1. Seguire attentamente l'evolversi della strategia, dell'organizzazione e dello schieramento delle forze sovietiche e riferire all'Assemblea le conclusioni che esso trae dalla sua analisi;

2. Procedere ad un confronto fra le tabelle delle forze e degli armamenti delle due alleanze pubblicate dalla NATO e dal Patto di Varsavia, onde spiegare le divergenze che esistono fra le cifre presentate da entrambe le parti;

3. Procedere, in ordine a ciascuno dei negoziati sulla limitazione o l'interdizione di armamenti cui partecipano i Paesi membri, ad una consultazione fra le delegazioni onde coordinare la propria posizione in base ai principi definiti dalla Piattaforma dell'Aia;

4. Perseguire, con gli alleati americani, una stretta concertazione onde:

a) applicare i principi definiti a Bruxelles, il 29 e 30 maggio, per assicurare il progresso dei negoziati sulla limitazione degli armamenti convenzionali e per legare al loro successo ogni iniziativa nel campo degli armamenti militari di corto raggio;

b) definire le vie e i mezzi di un nuovo concetto di sicurezza che faccia sì che nessuna parte dell'Europa veda la propria sicurezza diminuita o resa inferiore a quella delle altre;

c) definire un sistema di sicurezza che poggi sul mantenimento di mezzi convenzionali e nucleari al livello necessario per evitare l'atteggiamento della dissuasione;

d) mettere in opera, nella prospettiva di un'impostazione multilaterale della sicurezza, una ridefinizione degli oneri e delle responsabilità all'interno dell'Alleanza atlantica;

e) precisare le esigenze di una verifica efficace dell'applicazione di accordi sugli armamenti convenzionali e sugli armamenti chimici;

f) non fare nulla che sia contrario agli impegni assunti o che sia tale da compromettere nuovi progressi nel negoziato sulla limitazione degli armamenti convenzionali;

5. Insistere per la ripresa del negoziato START quanto prima possibile;

6. Promuovere, nell'ambito del Consiglio d'Europa, un dialogo attivo su tutte le tematiche di sua competenza con tutti i Paesi dell'Europa orientale che ne abbiano i requisiti e che manifestino il desiderio di prendervi parte;

7. Favorire, in tutti gli ambiti opportuni, lo sviluppo degli scambi di ogni natura fra l'Europa occidentale ed i Paesi dell'Europa orientale, nonché il riavvicinamento di tali Paesi con tutte le organizzazioni intese a favorire la libera circolazione delle idee e delle persone, delle valute, dei servizi e dei prodotti.